

*Porto, une ville culturellement dynamique*

**Book Review : *Porto, a Cultural Dynamic City. O teatro no Porto no período entre guerras. Os teatros Carlos Alberto e São João (1914-1945)*, by Joana Miguel Moreira. Casal de Cambra : Caleidoscópio – edição e artes gráficas, 2017.**



Dans le contexte où les théâtres provinciaux s'affirment comme un pendant « concurrentiel » des théâtres installés dans les grandes capitales européennes, l'initiative de l'histoire du théâtre de Porto a été saluée par la critique portugaise comme une entreprise importante, apte à rendre compte des changements que l'art dramatique a subis le long du temps.

L'ouvrage *O teatro no Porto no período entre guerras. Os teatros Carlos Alberto e São João (1914-1945)* paru aux éditions Caleidoscópio – edição e artes gráficas est une recherche réalisée par Joana Miguel Moreira qui porte sur l'activité artistique de deux théâtres de la ville de Porto (Portugal), à savoir Carlos Alberto et São João. La chercheuse du *Centro de Estudos da População, Economia e Sociedade* a choisi d'entreprendre l'analyse des productions artistiques que ces deux institutions théâtrales ont présentées entre le début de la Première Guerre mondiale et la fin de la Seconde Guerre mondiale, c'est-à-dire à partir de 1914 jusqu'en 1945.

La recherche de Joana Miguel Moreira a paru dans une collection qui comporte d'autres ouvrages portant sur la société portugaise, son histoire récente et les transformations socioculturelles enregistrées durant le XX<sup>e</sup> siècle. Parmi les livres qui ont paru dans cette collection, on peut mentionner : *Imprensa e I Guerra Mundial. Censura e propaganda 1914-1918* de Noémia Malva Novais et *Entre a neutralidade e a beligerância. A Europa do Sul face à I Guerra Mundial* de Gonçalo Curado.

Le livre publié par la chercheuse de Porto présente dans une perspective historique les productions artistiques de deux théâtres du Nord du Portugal. Les deux premiers chapitres de l'ouvrage sont consacrés à l'évolution du théâtre au Portugal et, ensuite, à l'activité des théâtres dans la ville de Porto. L'auteure attache une grande attention aux changements qui ont eu lieu dans le domaine théâtral entre les deux Guerres mondiales.

À cette occasion, Joana Miguel Moreira affirme que les productions culturelles du début du XX<sup>e</sup> siècle ont connu une mutation idéologique due au réalisme social, éthique et politique qui s'imposait de plus en plus sur la scène artistique nationale et internationale. Cette nouvelle manière de faire de l'art a eu un impact très fort sur les communautés d'artistes portugais et a conduit à un changement de mentalité.

Le romantisme continuait à être une source d'inspiration pour un certain nombre d'artistes, surtout pour les écrivains qui concevaient des drames à thématique historique. Cependant, de plus en plus de praticiens portugais de la scène commençaient à encourager les spectateurs à avoir un regard plus critique sur ce qui se passait dans leur société. Les dramaturges qui ont choisi de suivre les nouvelles tendances artistiques écrivaient sur des sujets inspirés du quotidien, tels que les impacts de la Première Guerre

mondiale sur la société portugaise, les conséquences sociopolitiques de la proclamation de la République portugaise et les apparitions mystiques de Sainte Fátima.

Dans les années 1920, les théâtres de la ville de Porto avaient une activité assez régulière. Les spectacles réalisés dans cette période incluaient non seulement des tragédies et des comédies, mais également des drames. Dans la plupart des salles de spectacles, on voyait presque tous les types de productions théâtrales, y compris des opérettes et des revues (genre théâtral qui associe sketches, danse et musique en traitant de manière humoristique, voire satirique, divers sujets de l'actualité, des personnages ou des personnes publiques). En général, les spectacles ont été réalisés par des compagnies théâtrales qui allaient en tournée d'une ville à l'autre, traversant presque tout le pays.

Dans les deux derniers chapitres, Joana Miguel Moreira se penche sur le contenu des productions théâtrales et analyse l'impact de la propagande politique, du nationalisme et de l'activité de l'église sur les spectacles de théâtre. Elle s'intéresse également aux costumes qui ont été utilisés dans cette période, aux représentations théâtrales de la femme, de l'amour et du suicide, ainsi qu'aux diverses manières artistiques de représenter sur la scène des sujets portant sur la vie dans la ville et sur la vie à la campagne.

Étant donné que les pièces à thématique politique étaient assez nombreuses pendant la période de la I<sup>e</sup> République portugaise, les praticiens de la scène encourageaient les spectateurs à se poser des questions non seulement sur les actions de la classe politique, mais aussi sur les effets de ces actions au niveau social. Enregistrant un véritable succès avec ces pièces, les directeurs de théâtre reprenaient assez fréquemment les mêmes spectacles, en modifiant par-ci, par-là l'action dramatique en fonction des plus récents événements de l'actualité.

Avec l'instauration de la II<sup>e</sup> République en 1933, le nombre des productions théâtrales à sujets politiques a connu une baisse considérable. Le régime politique autoritaire imposait un contrôle assez strict des spectacles de théâtre. Les politiciens permettaient la mise en scène de certaines pièces de théâtre, écrites surtout par des écrivains qui faisaient l'éloge de la classe politique. À partir de ce moment, beaucoup d'artistes et de produits artistiques (livres, spectacles, etc.) ont été censurés.

Au Théâtre São Jorge, les spectacles réalisés jusqu'en 1945 présentaient des thèmes sociaux dans une perspective moralisatrice. Ainsi, les spectateurs qui fréquentaient ce théâtre avaient la possibilité de se forger un esprit critique. Quant au Théâtre Carlos Alberto, les praticiens de la scène préféraient travailler des pièces plus populaires. De plus, Joana Miguel Moreira souligne que le Théâtre São Jorge accueillait souvent des compagnies étrangères, alors que le Théâtre Carlos Alberto prêtait attention surtout aux productions nationales.

Dans ce livre, Ioana Miguel Moreira synthétise d'une manière cohérente et analyse en détail l'activité artistique de deux théâtres de la ville de Porto au début du XX<sup>e</sup> siècle, en l'occurrence le théâtre Carlos Alberto et le théâtre São João. Étant donné son caractère interdisciplinaire, l'ouvrage *O teatro no Porto no período entre guerras. Os teatros Carlos Alberto e São João (1914-1945)* paru en 2017 aux éditions Caleidoscópio peut intéresser non seulement les spécialistes du domaine théâtral, mais aussi les historiens et les spécialistes en culture portugaise.

De nos jours, l'activité des théâtres de Porto représente le sujet de discussion de nombreux spécialistes du milieu local artistique et académique. Par exemple, les chercheurs du *Centro de Estudos Teatrais da Universidade do Porto* organisent depuis plus de dix ans des colloques autour des productions théâtrales de leur ville et d'ailleurs. Les recherches des membres du centre et des collaborateurs nationaux et internationaux sont régulièrement publiées dans la collection *Teatro do Mundo*.

Les thématiques de cette collection d'ouvrages académiques varient d'une année à l'autre, explorant des sujets très divers, comme la liaison qui existe entre le théâtre et l'université ou l'espace public. Les dernières années, il y a eu également des recherches sur la réécriture dramatique des mythes, sur le théâtre et la censure, le théâtre baroque, le théâtre et la violence, le théâtre et la justice.

**VLAD DOBROIU**

Centre de recherches en linguistique romane et analyse du discours  
Faculté des Lettres, Université Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca  
dobroiuvlad@yahoo.com